



OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS DE GRENOBLE

---

# La santé des étudiants de Master 1 au temps de la Covid

---

La crise sanitaire liée à la COVID-19 a mis en lumière la population étudiante et les difficultés qu'elle connaît, en particulier en ce qui concerne le mal-être et la précarité. Ces sujets ont déjà été mis en avant depuis de nombreuses années par les différentes enquêtes de l'Observatoire de la Santé des Étudiants de Grenoble (OSEG).

Bien que les étudiants de Master 1 interrogés rapportent des modifications de leurs conditions de vie, ainsi qu'un impact psychique dus à la Covid-19, cela ne se reporte pas sur leur état de santé global.

Les répercussions de cette crise sanitaire pourront toutefois apparaître plus tard, lorsque la situation se sera calmée.

Cette crise sanitaire peut avoir pour effet de masquer certains sujets de santé publique, pourtant toujours présents dans la population étudiante. Cette enquête met en avant certaines de ces problématiques : des violences sexistes et sexuelles en hausse ou encore une consommation d'alcool plus importante à mesure de l'avancée dans les études.

# Impacts de la crise sanitaire

## Conditions de vie

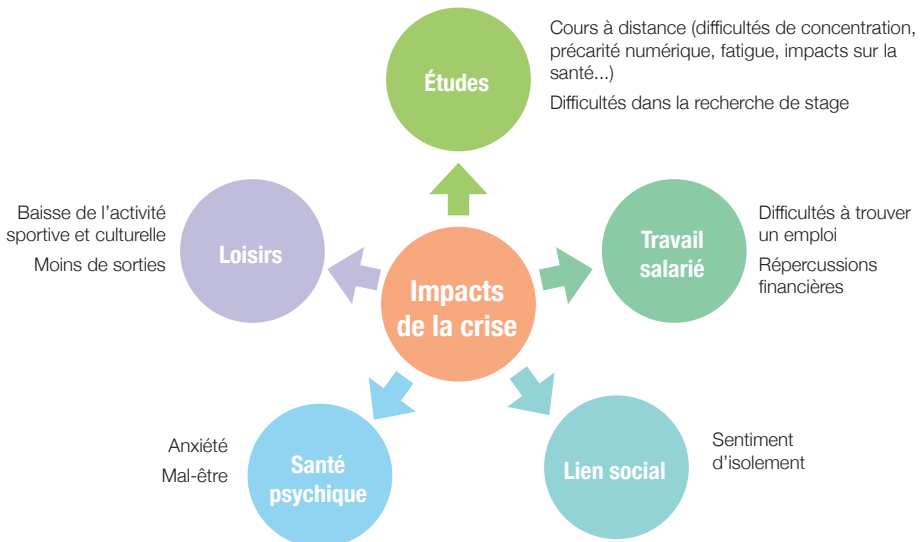
**34,7%** des étudiants des M1 estiment que la situation sanitaire a un impact négatif sur leur situation et que leurs conditions de vie se sont dégradées. Le premier point cité est les études et en particulier les cours à distance. Le second point concerne le travail salarié, car il est devenu difficile pour les étudiants de trouver un emploi afin de financer leurs études. Ce qui a des répercussions sur leur situation financière, parfois précaire pour certains.

Il faut toutefois noter que **2,7%** des étudiants estiment au contraire que cette crise sanitaire a amélioré leurs conditions de vie et mettent en avant les économies réalisées du fait de la réduction des dépenses (retour chez les parents, peu de sorties...).

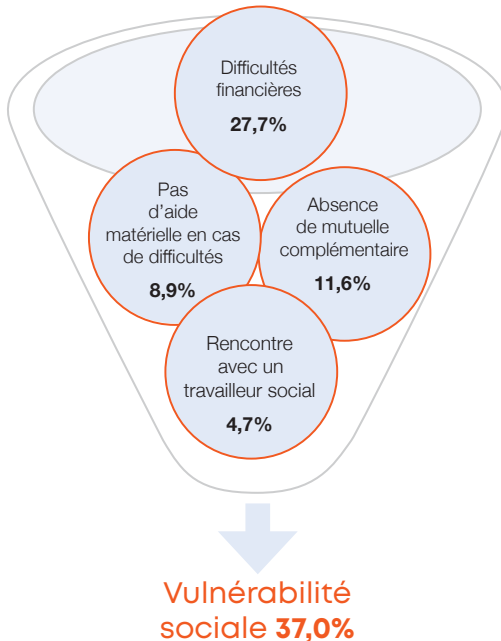
## Santé psychique

**46,2%** des étudiants déclarent que cette crise sanitaire a dégradé leur état de santé mentale. Le premier élément évoqué est l'impact sur leur vie sociale avec notamment un sentiment de solitude et d'isolement. Le second point concerne un sentiment de stress lié au climat anxiogène de cette crise sanitaire.

A l'inverse, **4,3%** des étudiants interrogés déclarent que cette situation a un impact positif sur leur santé psychique et expliquent notamment avoir plus de temps pour eux, moins de stress (moins de pression universitaire du fait des cours en distanciel) ou encore avoir une meilleure hygiène de vie (alimentation, sommeil, sport...).



# Situation de **vulnérabilité sociale**<sup>1</sup>



## Population concernée

Les étudiants internationaux (**80,6%** versus 31,8% des français), les boursiers sur critères sociaux (**45,1%** versus 32,4% des non-boursiers) ou encore les étudiants décohabitants (**39,0%** versus 26,8% parmi ceux résidant chez leurs parents) sont plus nombreux à connaître une situation de vulnérabilité sociale.

## Comparaisons

Les différentes enquêtes de l'OSEG montrent une précarisation constante des étudiants depuis leur entrée à l'université (passant de 26,5% en L1 à 37,0% en M1).

La précarité a des répercussions concrètes sur la santé et les conditions de vie des étudiants.

Ainsi **4,5%** des étudiants de Master 1 déclarent ne pas toujours manger à leur faim par manque d'argent et **1,3%** disent avoir déjà eu un rapport sexuel pour sortir d'une situation financière difficile, améliorer leur quotidien ou contre de l'argent.

Les étudiants en situation de précarité sont plus nombreux à exercer une activité salariée en parallèle de leurs études (en majorité sans lien avec le cursus suivi).

Cette précarité sociale est également associée à une moins bonne santé aussi bien physique que psychique. De plus, les étudiants concernés se privent davantage de sommeil, font moins de sport et renoncent plus aux soins que les autres.

## Point prévention

En cas de difficultés personnelles (financière, familiale, administrative, médicale, psychologique), le service social du CROUS propose à tous les étudiants (et pas uniquement aux boursiers), un accompagnement et un soutien personnalisé. Il est possible de prendre rendez-vous en ligne avec une assistante sociale sur

<https://www.crous-grenoble.fr/rendez-vous-service-social/>

<sup>1</sup> La situation de vulnérabilité sociale est établie d'après le score EPICES qui renseigne sur les déterminants matériels et sociaux de la précarité

# Recours aux soins

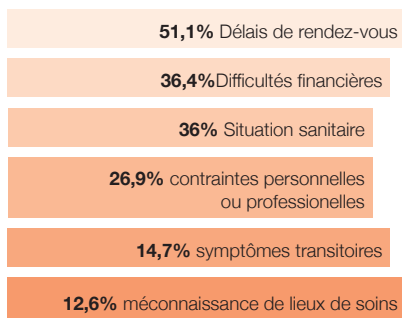
**20,1%** des étudiants ont renoncé à des soins ou des traitements au cours des 12 derniers mois.

**11,6 %** n'ont pas de mutuelle complémentaire (**45,9%** des étudiants internationaux).

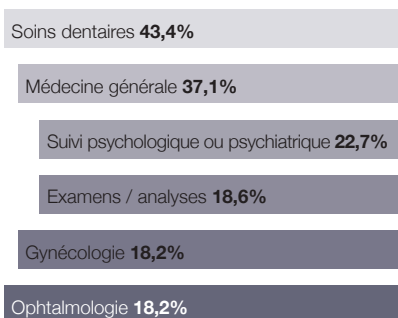
Le suivi médical est meilleur pour les médecins généralistes (**79,0%** des étudiants en ont consulté un dans l'année, comme c'est recommandé).

En revanche, **60,6%** n'ont pas consulté de dentiste dans l'année (dont 3,3% jamais de leur vie) et **33,6%** des femmes n'ont jamais vu de gynécologue.

## Dont motifs



## Dont types de soins



Renoncements aux soins  
20,1%

## Comparaisons

Le manque de médecins acceptant de nouveaux patients rend compliqué l'accès aux soins, particulièrement pour les étudiants non originaires de l'Isère.

En Master1, le renoncement aux soins est 2 fois plus important qu'en L1. Toutefois, la crise sanitaire ayant impacté fortement le recours aux soins, nous pouvons nous demander si ces chiffres reflètent réellement le suivi médical des étudiants ou s'ils sont accentués par la situation sanitaire.

## Point prévention

Le Centre de santé universitaire est accessible, sans avance de frais, à tous les étudiants des établissements universitaires grenoblois. Les modalités de prise de rendez-vous et consultations proposées sont détaillées sur <https://centre-sante.univ-grenoble-alpes.fr/>

Le service ISSO est entièrement dédié aux publics internationaux. Il permet d'informer et accompagner les étudiants dans leurs démarches, notamment pour leur couverture santé (sécurité sociale et mutuelle complémentaire) : <https://international.univ-grenoble-alpes.fr>

---

# Situation de handicap

---

**6,2%** des étudiants interrogés sont atteints d'un handicap (visible ou invisible) ou d'une maladie chronique qui nuit au bon déroulement de leurs études. Parmi eux, **41,9%** bénéficient d'aménagements de leur cursus.

Parmi les raisons évoquées à l'absence d'aménagements, il faut relever le souhait de ne pas en avoir, l'absence d'aménagements possibles, l'attente d'un diagnostic qui permettrait de faire reconnaître sa situation ou encore le manque d'informations sur les démarches nécessaires et les aides possibles. Notons également que pour plusieurs étudiants, les démarches sont en cours et s'ils ne bénéficient pas encore d'aménagements au moment de l'enquête, cela devrait être le cas pour le reste de l'année universitaire.

Concernant les étudiants qui bénéficient d'aménagements, près de la moitié estime que leur situation n'est pas suffisamment prise en compte dans le cadre de leurs études dont 29,0% considèrent qu'elle ne l'est pas du tout.

## Comparaisons

Les étudiants de Master 1 sont moins nombreux à bénéficier d'aménagements qu'en L2 (alors qu'ils sont tout aussi nombreux à être en situation de handicap).

## Population concernée

Le plus souvent le handicap est invisible. Ainsi parmi les étudiants reçus au Centre de santé dans le cadre d'aménagements d'études, plus de la moitié souffrent de troubles du langage ou de la parole (tels que la dyslexie) ou de troubles psychiques.

## Point prévention

Au sein de l'Université Grenoble Alpes, le Service Accueil Handicap (<https://handicap.univ-grenoble-alpes.fr>) pilote le dispositif handicap et la mise en œuvre des aménagements pour les étudiants. Il travaille en collaboration avec des médecins du Centre de santé agréés par la Maison de l'Autonomie.

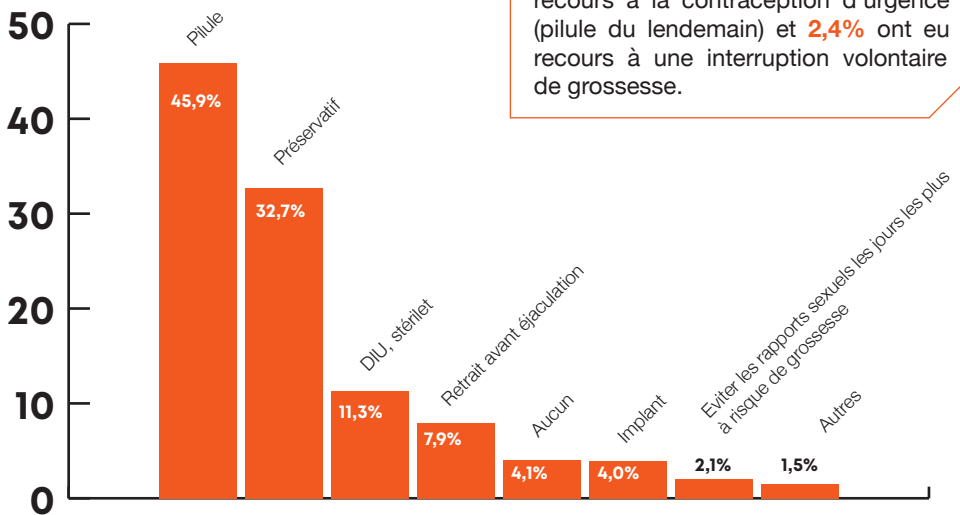
# Santé sexuelle

Malgré le recul de la pilule observé depuis plusieurs années dans la population générale, celle-ci reste le moyen de contraception le plus utilisé chez les étudiantes grenobloises, devant le préservatif et le stérilet (ou DIU).

Seule la moitié des étudiants de Master 1 a déjà réalisé un test de dépistage des IST (VIH, hépatites...) le plus souvent par souhait d'arrêter le préservatif.

**71,2%** des étudiants (**76,1%** des hommes contre **67,0%** des femmes) utilisent systématiquement un préservatif (qu'il soit interne ou externe) lors de rapports sexuels avec un nouveau partenaire afin de se protéger contre les infections sexuellement transmissibles. A l'inverse, **11,0%** ne le font jamais.

**36,8%** des étudiantes ont déjà eu recours à la contraception d'urgence (pilule du lendemain) et **2,4%** ont eu recours à une interruption volontaire de grossesse.



## Point prévention

Intégré au Centre de santé universitaire, le centre de planification et d'éducation familiale est un lieu d'information, d'écoute, de prévention et de consultations sur la contraception, les relations affectives et la sexualité, le dépistage des infections sexuellement transmissibles, l'interruption volontaire de grossesse...

Bon à savoir : il existe une marque de préservatifs remboursés. Un professionnel de santé, au Centre de santé ou ailleurs, peut fournir une ordonnance valide 1 an pour autant de boîtes que nécessaire.

# Violences sexistes et sexuelles



**51,5%** des étudiants interrogés (**18,0%** des hommes et **81,3%** des femmes) ont été victimes de violences sexistes ou sexuelles au cours de leur vie, quelles qu'elles soient.

**10,1%** des étudiantes ont été victimes de viol et **37,3%** d'agression sexuelle.

## Comparaisons

Tous les types de violences sont en augmentation chez les étudiantes par rapport à ce qui pu être observé dans l'enquête précédente.

En L2, **6,3%** des étudiantes avaient été victimes de viols et **22,7%** d'agressions sexuelles. Des violences sont donc subies par les étudiantes au cours de leurs études.

		
Propositions dérangeantes	58,3% ▲	7,1%
Insultes ou remarques à caractère sexiste	69,9% ▲	6,1%
Messages pornographiques	31,6% ▲	7,8%
Gestes grossiers à connotation sexuelle	48% ▲	5,5%
Caresses ou attouchements à caractère sexuel sans consentement	37,3% ▲	4,8%
Acte de pénétration sexuelle, avec violence, contrainte ou surprise	10,1% ▲	0,3%

Les violences sexistes ou sexuelles, quelles qu'elles soient, sont fortement liées à l'état de santé psychique. Les victimes sont ainsi 2,3 fois plus susceptibles d'être en situation de mal-être et 2,8 fois plus à risque de faire une tentative de suicide.



**Ce risque est multiplié par 9,4 pour les victimes de viol.**

## Point prévention

L'Université Grenoble Alpes a mis en place une cellule de lutte contre les comportements inappropriés envers les étudiants avec pour objectif d'écouter et d'accompagner, de manière anonyme, les étudiants victimes de tels comportements. Ce dispositif permet à tout étudiant, victime ou témoin de tels comportements au sein de l'université (harcèlement, discrimination, bizutage, gestes déplacés ou violences verbales, physiques et/ou morales...), de pouvoir directement solliciter les services de l'université.

Toutes les informations sur le site <https://campus.univ-grenoble-alpes.fr> rubrique Droits et soutien / Égalité et lutte contre les discriminations.

# Consommation de produits psychoactifs - Alcool

		
Alcool régulier (10 usages dans les 30 derniers jours)	11,5%	21,1%
Ivresses régulières (10 ivresses dans les 12 derniers mois)	12,8%	25,4%
Alcoolisation ponctuelle importante (5 verres en une seule occasion dans les 30 derniers jours)	34,4 %	54,7%

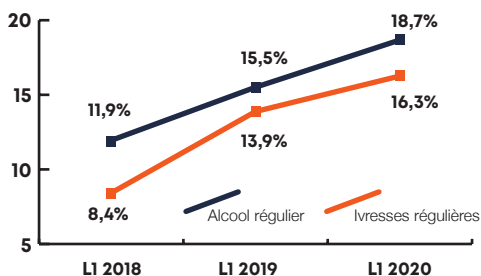
## Population concernée

Comme toujours, il s'agit d'une consommation plus masculine.

## Comparaisons

Nous observons une hausse des pratiques (aussi bien des consommations que des ivresses) avec l'avancée dans les études. Les pratiques à risque sont également en augmentation. Par exemple la perte de mémoire liée à la consommation d'alcool passe de **20,4%** en L1 à **37,9%** des étudiants en M1.

Au cours des 12 derniers mois, **37,9%** des étudiants ont déclaré qu'il leur était arrivé de ne plus se souvenir des événements de la soirée car ils avaient trop bu et **21,6%** ont constaté qu'ils n'étaient plus capables de s'arrêter de boire après avoir commencé.



## Point prévention

Depuis la rentrée 2021, l'Université Grenoble Alpes a mis en place un agrément pour les associations étudiantes avec obligation de se former entre autres sur la réduction des risques en milieu festif et sur les violences sexistes et sexuelles. Cet agrément donne accès à du matériel de prévention.

L'objectif est de trouver ensemble des solutions pour réduire les risques tout en continuant à faire la fête.

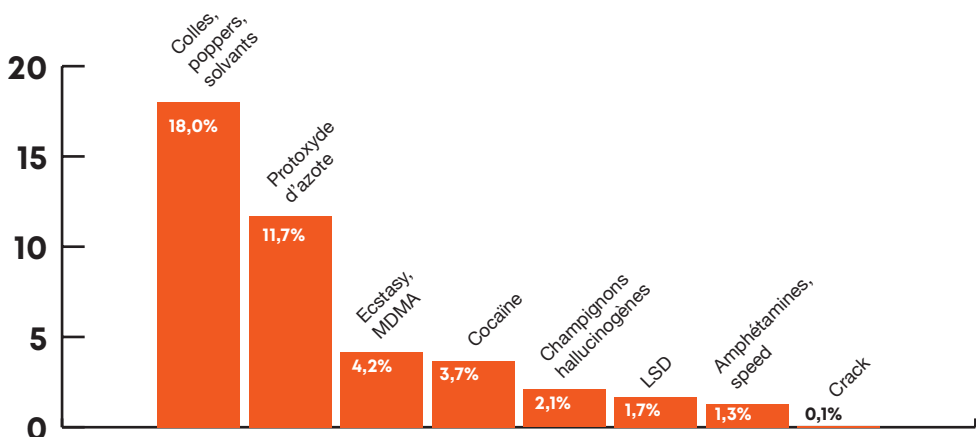


# Consommation de produits psychoactifs – Autres produits

**9,2%** des étudiants de Master 1 fument quotidiennement du tabac (en moyenne 8 cigarettes par jour).

**15,2%** consomment du cannabis.

**24,9%** ont consommé au moins une autre substance psychoactive, au cours des 12 derniers mois.



## Comparaisons

Contrairement à ce que nous avons pu observer lors de précédentes enquêtes de l'OSEG, ce nouveau cycle d'enquêtes (L1-L2-M1) ne montre aucune évolution du tabagisme quotidien depuis l'entrée à l'université.

L'expérimentation de substances autres que l'alcool, le tabac ou le cannabis est en augmentation avec l'avancée des études (**11,5%** en L1 contre **24,9%** en M1). Parmi ces substances, les produits à inhaler tels que les colles, poppers ou solvants,

restent toujours les plus répandus et sont en progression constante depuis l'entrée à l'université (passant de **6,1%** en L1 à **18,0%** en M1).

## Point prévention

Le site <https://www.projet-elixium.com>, créé par le Centre de santé universitaire, rend compte de la parole des consommateurs dans le but de susciter l'interrogation, faire réfléchir les utilisateurs sur leurs consommations ou celles des autres.

# État de santé psychique



**37,6%** des étudiants rencontrent des difficultés d'ordre psychologique.

**6,9%** des étudiants interrogés ont déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie dont **0,6%** dans les 12 derniers mois

## Population concernée

Comme toujours, il existe une différence très marquée de l'état de santé mental selon le genre : **45,6%** des étudiantes et **28,6%** des étudiants présentent les signes d'une détresse psychologique.

Les signes de mal-être sont associés à de moins bons comportements de santé (alimentation moins équilibrée, renoncement aux soins, privation et difficultés de sommeil, moins d'activité sportive...) et à des troubles du comportements alimentaires (manger sans faim pour compenser des émotions négatives, perte de contrôle des quantités).

## Comparaisons

Malgré le contexte sanitaire au moment de l'enquête, l'état de santé psychique des étudiants reste stable et ne connaît aucune évolution depuis leur entrée à l'université. La santé mentale est un risque majeur lié à la situation épidémique, toutefois il est difficile d'en évaluer les conséquences actuellement.

## Point prévention

Le dispositif « Chèques psy » a été mis en place pendant la crise sanitaire. Il permet aux étudiants de bénéficier gratuitement de 8 séances avec un psychologue, sur orientation d'un médecin généraliste.

Toutes les informations sur <https://santepsy.etudiant.gouv.fr>

<sup>2</sup> Une détresse psychologique est caractérisée par un score MH5 inférieur ou égal à 55 (un score élevé indiquant un meilleur état de santé psychique) mais il ne s'agit en aucun cas d'un diagnostic psychiatrique.

# Comportements de santé

**63,9%** des étudiants estiment avoir une alimentation équilibrée.

**76,9%** ont eu une activité sportive dans les 7 jours précédents l'enquête, avec comme toujours une pratique plus importante chez les hommes.

**17,0%** se privent régulièrement de sommeil pour leurs études, tandis que **44,8%** déclarent de fréquents problèmes de sommeil au cours des dernières semaines (difficultés d'endormissement, de maintien du sommeil ou de sommeil non réparateur).

## Point prévention

L'enquête révèle que **10,3%** des étudiants interrogés déclarent ne pas toujours manger à leur faim, en premier lieu par manque de temps (**50,6%**) ou encore pour des raisons financières (**42,9%**).

Près d'un quart des étudiants considèrent ne pas toujours avoir une pause méridienne suffisante pour manger durant leur semaine de cours, ce qui a un impact sur leur équilibre alimentaire.

**Il est primordial que la vie et l'organisation universitaire permette de favoriser les comportements de santé des étudiants.**

Globalement, **69,0%**  
des étudiants se considèrent  
en bonne santé<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Note supérieure ou égale à 7 sur une échelle d'auto-perception allant de 1 (très mauvaise santé) à 10 (très bonne santé)

---

# Observatoire de la Santé des Étudiants de Grenoble

---

Créé en 2005, l'**Observatoire de la Santé des Étudiants de Grenoble (OSEG)** permet de disposer d'un tableau de bord de l'évolution de certains comportements, attitudes et perceptions liés à la santé. Ce dispositif d'enquêtes annuelles concerne tour à tour trois niveaux d'études (première, deuxième et quatrième année) et permet de réactualiser les orientations de santé et de définir les besoins de soins et les missions de prévention.

Cette nouvelle enquête vient clore un 5e cycle d'observation de la santé des étudiants. Elle a été réalisée en ligne entre octobre et décembre 2020 auprès d'étudiants inscrits en 4e année au sein de l'Université Grenoble Alpes, Grenoble INP ou Sciences Po Grenoble (à Grenoble ou Valence). **1 754 questionnaires** ont été recueillis pour un taux de réponse de 37,4%. L'échantillon des répondants a ensuite été pondéré de manière à être représentatif de l'ensemble des étudiants inscrits (en termes d'établissement, de filière, de ville d'études et de genre).

Cette enquête s'inscrit dans un contexte particulier en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19 et sa période de passation inclut un confinement de 7 semaines, ce qui a pu influencer les réponses à certaines questions.

Centre de santé universitaire  
180 rue de la piscine - 38400  
Saint Martin d'Hères  
[www.univ-grenoble-alpes.fr](http://www.univ-grenoble-alpes.fr)  
f @ t v i n

**UGA**  
Université  
Grenoble Alpes